

Pour se restaurer, Saint-Dégan fait appel aux dons

Brec'h — Initié en 2010, le chantier de restauration des chaumières se poursuit. Pour finaliser le budget, l'écomusée lance une collecte de fonds, *via* la Fondation du patrimoine.

Pourquoi ? Comment ?

Quel est le projet en cours ?

Lancé en 2010 et soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), le chantier de restauration des deux maisons à toit de chaume de l'Écomusée de Saint-Dégan se poursuit. Il s'agit de la chaumière, datant du XVII^e siècle, et de la longère, du XIX^e siècle. « **Historiquement, elles constituent le cœur du musée** », rappelle Pierre Godefroy, trésorier de l'association Nature et traditions du pays d'Auray, qui gère l'écomusée. « **Pour la Drac, elles sont les pièces maîtresses des collections, avec le mobilier et outils présentés à l'intérieur.** »

En quoi consistent les travaux ?

Il s'agit d'une restauration rendant le « **plus possible** » les bâtiments « **identiques** » à ce qu'ils étaient à leur construction, pour « **garder leur caractère rural et traditionnel** ». Le chantier respecte donc les techniques anciennes. Par exemple, la charpente de la longère a été refaite en châtaigner pour l'essentiel, par Paul Rambaud (De l'arbre à la maison, Nivillac) : « **Un bijou de restauration** », se réjouit Pierre Godefroy. Les maçons (entreprise Moreau, Sérén) étaient également spécialisés dans le bâti ancien, la restauration à la chaux. Actuellement, Sean Nivoliez (Chaume 56, Baden) est à son tour à l'œuvre pour les toits de chaume (en paille de seigle).

Pourquoi un appel aux dons ?



Sean Nivoliez (Chaume 56, Baden) est à l'œuvre pour refaire les toits de chaume (en paille de seigle).

Pour finir les travaux, l'Écomusée relance cet automne un appel aux dons auprès des particuliers et entreprises, *via* la Fondation du patrimoine ⁽¹⁾ qui soutient le projet depuis le début. « **Il nous manque 45 000 €** », observe Pierre Godefroy. Dans le Pays d'Auray, des appels aux dons similaires avaient été menés pour la réfection du pont de Saint-Cado (Belz) ou encore celle de l'emprise pavée du pont de Saint-Goustan (Auray). L'Écomusée espère finaliser le chantier pour ses 50 ans en 2019, avec une « **inauguration des chaumières**

en septembre ».

Qui s'investit dans le projet ?

Les travaux de l'Écomusée, lieu de vie proposant de nombreuses animations, sont menés par étapes depuis 2010, pour un investissement total de 272 000 €. Lancée sous l'égide de la Fondation du patrimoine, une première souscription (particuliers, entreprises, associations) avait permis de réunir 19 500 €. En 2012, la fondation a elle-même abondé ces dons de 15 000 €. Puis, en mars dernier, son club de mécènes a fait

une promesse de 25 000 €. Annoncée en juin, une convention est à l'étude avec la Fondation Total pour 80 000 €. La Drac, la Région et le Département aident à hauteur de 35 % du projet.

Virginie JAMIN.

(1) Dépliants disponibles à l'Écomusée. Dons en ligne possibles sur le site www.fondation-patrimoine.org/2656. Pour les particuliers et entreprises, ils ouvrent droit à des réductions d'impôt.